

## CHAPITRE II

## Préparation des animaux et des végétaux microscopiques.

480. C'est à propos des corps naturellement séparés les uns des autres qu'il faut parler du mode de préparation le plus général des êtres mentionnés ici.

Toute la préparation consiste à les prendre avec des instruments appropriés, tels que tubes, ou pipettes, s'ils sont dans l'eau, aiguilles, pinceaux, etc., s'ils sont à la surface des corps solides ou mélangés d'autres corpuscules dans la vase, les mousses, les algues, etc. Dans ces derniers cas, s'il s'agit de très-petits articulés, de larves, d'œufs, d'embryons, d'algues, de petits champignons, de pro-embryons des cryptogames, etc., il est souvent utile d'humecter avec de l'eau, de la glycérine, de la solution de gomme, etc., les instruments destinés à enlever les êtres que l'on veut saisir et transporter individuellement à l'exclusion de tels ou tels autres. Il est impossible ici de donner autre chose que des indications générales, chacun devant s'ingénier à choisir ou inventer le moyen le plus convenable, c'est-à-dire le plus en rapport avec la nature des corps à examiner et avec le point de vue sous lequel on désire les étudier.

C'est pour cet ordre d'opérations préalables exécutées dans des détritits divers, des croûtes, des poussières, dans la vase, le sable, etc., qu'il faut agir sous la loupe, ou sous le microscope à dissection ou encore sous le microscope composé à l'aide d'un faible grossissement et du prisme redresseur, qui là est d'un grand secours. Après avoir étalé sur un large porte-objet les matières dans lesquelles on veut faire un triage, on va cueillir en quelque sorte et enlever à l'aide d'une aiguille droite ou courbe ou d'un pinceau ainsi humecté d'un liquide gluant les acariens, les annélides, les infusoires même, ou les œufs, les embryons, les larves, les spicules, les pièces squelettiques, les dépouilles ou les parties de tels et tels de ces êtres pour les porter tantôt morts, tantôt vivants sur le porte-objet approprié à la préparation que l'on veut faire et examiner. On les place ainsi en nombre voulu, et, de tel ou tel sexe, de tel ou tel âge qu'il convient.

Ceux des êtres dont il vient d'être question qui sont très-minces comme beaucoup d'infusoires, quelques vers, des ovules, des algues

des acariens sarcoptides et autres peuvent être placés sur le porte-objet ordinaire dans un des liquides appropriés à leur observation à l'état vivant ou à leur conservation en préparation. Parfois seulement il est nécessaire d'empêcher la pression du porte-objet par l'interposition de quelque corps étranger, comme un morceau de poil, d'ongle, de corne, de plume, etc.

Pour les gros infusoires, beaucoup d'annélides, d'œufs, d'embryons, de larves et de jeunes d'animaux, et de plantes, vivant dans l'eau ou non, il faut recourir à l'emploi des porte-objets creusés d'une petite cuvette (page 229), ou encore de ceux sur lesquels on a collé une *cellule* (page 251).

Il en doit être particulièrement ainsi quand on veut en faire des préparations à conserver. On place alors le corps dont il s'agit dans l'un des liquides appropriés à leur nature dont il sera parlé plus loin.

481. Quoi qu'il en soit, c'est surtout dans les diverses circonstances dont il vient d'être question, pour les préparations des ovules, des embryons, des larves, etc., qu'il importe de ne pas trop les comprimer, et de ne pas les écraser. En posant sur eux le couvre-objet, il faudra donc opérer avec lenteur et précaution, qu'on veuille ou non la cimenter ensuite. C'est dans ces cas-là aussi que lorsqu'on ne veut qu'étudier, sans conserver en collection ces êtres, on se sert du *compresseur* dont la vis permet de maintenir le corps, vivant ou non, dans une goutte de liquide entre deux lames de verre, sous la compression voulue pour amener un certain degré de transparence ou même de le fixer sans aucune compression.

## CHAPITRE III

## De la préparation des parties microscopiques adhérentes les unes aux autres.

482. La manière de procéder dans l'exécution des préparations de parties microscopiques adhérentes les unes aux autres, est très-différente dans les conditions dont il s'agit ici, de ce qu'elle est dans les précédentes. Les difficultés sont plus grandes dans ces dernières circonstances en ce que les manœuvres déjà décrites, bien que devant finalement être toujours accomplies, ont besoin d'être précédées d'une série d'autres manœuvres.

Celles-ci sont naturellement très-diverses, parce qu'il faut né-